

Vichy Casino du Grand Café :

Ces joueurs qui ne sont plus ici pour jouer

Le Casino, lieu où l'argent devient le carburant du divertissement. Pour une immense majorité des clients, les pertes y sont grandes, pour autant, les établissements de la sorte ne désespèrent pas et continuent de s'enrichir. Certains ont décidé de ne plus faire partie des simples joueurs. Entre statistiques et sommes mirobolantes, ces joueurs sont devenus de véritables stratèges faisant du casino leur seconde maison.

Un établissement aux allures de luxe

Si d'extérieur la peinture bleue défraîchie du bâtiment ne présage rien de particulièrement soigné, le choc est d'autant plus fort pour les clients une fois qu'ils pénètrent dans le casino. Dans cet ancien restaurant, autrefois réputé comme le plus grand café d'Europe, aux allures d'hôtel de luxe où tout est méticuleusement disposé, les lumières multicolores des machines à sous resplendissent sur les murs de l'immense salle en contraste avec la sobriété de la moquette en damier grise et noire.

Le casino du Grand Café de Vichy, qui a ouvert ses portes pour la première fois en 1985, est devenu en 2015, le seul établissement de ce type dans la ville, après une fermeture soudaine du casino des 4 chemins, son unique concurrent. Appartenant au groupe Partouche, le Grand Café situé au parc des Sources en plein centre de Vichy, semble être un lieu incontournable pour ceux qui ne sont que de passage dans la reine des villes d'eaux, mais aussi pour les vichyssois eux-mêmes.



Des joueurs aux machines à sous de Vichy. ©Victoria Pulido



*La roulette anglaise électronique
©Joey Temple*

Un univers captivant

L'ensemble des joueurs ont le luxe de pouvoir faire fructifier leurs économies autour de 3 activités différentes. Les jeux de table, disponibles uniquement le soir, avec Poker, Blackjack et roulette anglaise. Les machines à sous, responsables de l'ambiance sonore qui envahit les oreilles des clients avec les cliquetis incessants dès leur entrée et qui les plonge dans l'univers du jeu. Mais surtout, les postes électroniques de roulette anglaise. C'est ici que les joueurs qui ne sont plus ici pour jouer se retrouvent. Premier espace auquel est confronté le client qui pousse les portes du

Grand Café, ces postes de jeu sont de grands écrans individuels qui permettent au joueur qui prend position sur le fauteuil confortable juste devant, de parier en direct sur la roulette qui tourne en direct toutes les 30 secondes sur un écran géant accroché au mur de la salle. Si le résultat sur lequel misent les joueurs est le même pour tous, les paris et les parieurs eux sont bien différents.

« J'ai arrêté d'être une joueuse »

Joueuse très régulière au casino, une vichyssoise d'une soixante dizaines d'années qui a souhaité rester anonyme explique ses habitudes au Grand café de Vichy. « Ça fait bien longtemps que j'ai arrêté d'être une joueuse comme ceux qui sont là-bas » explique-t-elle en désignant, avec un soupçon de dédain, les clients assis aux machines à sous. « Même si je continue évidemment de m'amuser, sinon je ne serais plus là, plaisante-t-elle, je ne souhaite pas dépenser mon argent dans un hasard aussi grand que celui que représentent les machines à sous. »

Une réalité qui se vérifie dans les faits auprès des joueurs qui se trouvent justement aux machines à sous comme Thérèse, 68 ans qui raconte que le casino est pour elle « une habitude prise dès ces jeunes années » dans le but unique de se divertir. « Nous avons tout juste 20 ans que nous allions déjà avec quelques-uns de mes amis jouer aux machines à Monte-Carlo » relate-elle nostalgique.

« A la roulette, on investit notre argent bien plus intelligemment, ou du moins on essaye » poursuit la joueuse anonyme. En la regardant jouer, ses propos deviennent très clairs. En effet, comme ceux autour d'elle, elle place ses paris sur son écran, mais elle a quelque chose en plus : son carnet de notes. Entre chaque tour, avant de placer son pari et que la bille s'élance sur le plateau circulaire rouge et noire, elle griffonne sur les pages de son petit carnet, réfléchit et calcule. « Le hasard est présent, c'est évident, on est au casino, mais les statistiques, j'y crois et je m'en sers » affirme-t-elle.

La différence réside donc ici pour certains joueurs. Ils prennent le jeu comme une épreuve que la réflexion peut faciliter, un moyen qui les différencie et qui les rapproche du gain.

Néanmoins, le casino reste le casino, elle se confie : « j'ai déjà gagné beaucoup, mais je ne gagne pas tout le temps. Les stats n'assureront jamais une stabilité économique, mais au moins je peux jouer en sachant pourquoi je joue de cette manière-ci précisément et c'est bien plus plaisant. »

Joey Temple